Les plans de Mgr Dévaud

Autor(en): **Menoud, G.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **80 (1951)**

Heft 11

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les plans de Mgr Dévaud

Dans la petite brochure *Les branches de connaissances*, éditée en 1937, Mgr Dévaud se demande quel sera l'aspect du monde en 1950. Il voyait les événements se précipiter, prendre un cours imprévisible, dépasser les tentatives d'adaptation de notre enseignement. Mais, disait-il, il est indispensable de prendre parti, nos enfants sont là, qu'il faut éduquer. L'affirmation nous touche. Prendre parti ou en langage actuel, s'engager. Tous ceux qui s'occupent d'enseignement connaissent les mêmes difficultés, les mêmes responsabilités. Nous ne sommes pas, finalement, des vendeurs d'orthographe, des contrôleurs occupés à passer d'un compartiment à l'autre de l'instruction primaire. On ne peut prendre parti sans porter des jugements, sans remettre en question, sans repenser les problèmes.

« Nous ne pensons plus, en 1937, sur rien comme il y a 25 ans, ni en économie, ni en politique, ni sur les droits des citoyens, ni sur les relations sociales, intranationales, internationales, ni sur la science et ses prétentions à gouverner la vie, ni sur l'art et ses rapports avec la société, ni même sur le mode pratique de vivre les vérités éternelles que le Christ est venu révéler. » Ainsi s'exprimait le maître disparu. La tâche est immense, et là, nous serions tentés de dire qu'elle dépasse nos forces et nos moyens. Une communauté de travail peut nous y aider. Il est nécessaire que toutes les recherches sérieuses, toutes les tentatives faites pour hausser l'enseignement aux besoins actuels, se laissent connaître. Je songe, par exemple, aux excellentes préparations de lectures que des maîtres mettent au point pour le semestre d'hiver. Elles s'utiliseraient avec profit sur une large échelle.

Qu'on ne vienne pas nous affirmer que les lois psychologiques étant restées les mêmes, nous ne pouvons rien découvrir de neuf ! Qu'est-ce qu'une science qui ne progresse pas ? Si nous ne pouvons pas changer des vérités, peut-être changerons-nous le mode de les vivre ? Il est courant de parler des faces d'un problème. Nous sommes un peu, dans notre métier, comme des explorateurs, nous jalonnons la ligne, nous créons des postes avancés. Il n'auront un jour plus d'utilité, mais bien aujourd'hui.

Le petit ouvrage que je voudrais présenter est un commentaire des plans de Mgr Dévaud : *Connaissances sur la société.* Je sais bien que ces plans pourraient être commentés diversement. Tels qu'ils se présentent, ils peuvent servir à des entretiens méthodiques, à des causeries organisées. L'ouvrage n'est pas un livre du maître, c'est un guide pour l'élève, et sa lecture expliquée fera jaillir des horizons, naître des échos. Les classes de filles l'utiliseront aussi avec profit. Le cahier de 38 pages de grand format présente le programme complet à répartir sur 3 ans. Son prix modique le met à la portée des classes. La présentation soignée, œuvre de M. Aloys Dupont, fait de cet opuscule un instrument de travail qui n'a rien de rébarbatif. Il est en vente au Matériel scolaire.

Je ne crois pas avoir vanté mon travail, il est un pas vers cette communauté dont il est parlé plus haut. A ce titre, il apparaîtra comme une tentative, un essai destiné à améliorer le menu scolaire de l'hiver.

G. Menoud.